

Coworking et emploi des jeunes en question

Le 17^e café citoyen du Conseil économique et social de l'île de Ré a réuni vingt-cinq personnes dans le nouvel espace de coworking de Loix autour du thème de l'emploi des jeunes.

En préambule, Nathalie Wierdercker, de l'association Les Coworkers rétais, présentait le coworking et ces espaces, dits tiers lieux, qui offrent aux entrepreneurs individuels et jeunes entreprises la possibilité de mettre en œuvre leurs projets et activités. Ces lieux fonctionnels facilitent les échanges de compétences et permettent la mise en réseau des coworkers. Cette introduction permettait d'ouvrir le débat sur la création d'emplois pour les jeunes.

Au moment où les élus rétais travaillent sur le Plan d'aménagement et de développement durable (PADD) et sur le Plan local d'urbanisation intercommunal (PLUI), Michel Lardeux présentait les orientations susceptibles d'accompagner l'emploi et l'avenir des jeunes sur le territoire rétais.

Bientôt le très haut débit

Didier Guyon distribuait la parole et chacun exprimait ses observations, réflexions et propositions au cours d'un débat constructif qui débouchait sur des propositions novatrices, inspirées par le lieu.



Débat constructif autour du thème de l'emploi des jeunes.

Photo D.R.

Si les participants ont pu rappeler les difficultés rencontrées par les jeunes pour trouver ou créer leur emploi et se loger, malgré les programmes d'habitations à loyer modéré engagés, l'ouverture offerte par les moyens de communication actuels est une opportunité d'accé-

der à de nouvelles formes de travail, de s'ouvrir sur l'extérieur tout en restant domicilié sur l'île de Ré.

Sortir du tout tourisme

Le modèle économique rétais, essentiellement porté par le secteur du tourisme, repose la ques-

tion d'un projet de territoire fondé sur un autre modèle de développement économique. Si la Communauté de communes de l'île de Ré prenait la compétence du développement économique du territoire, elle pourrait se doter d'un observatoire de l'économie et de l'emploi

de l'île de Ré. La structure aurait vocation à accueillir, à guider les entrepreneurs qui souhaitent s'implanter sur Ré, à collecter des données pour anticiper les évolutions économiques, à préparer les réserves foncières des futures zones d'activités à développer.

Des liens avec le campus rochelais

Les liens culturels et éducatifs entre Ré et le continent restent à construire, notamment avec l'université rochelaise (lire en page 11) et les autres écoles comme Sup de Co et l'Eigsi.

La reconversion du site de la prison de Saint-Martin, en cas de déménagement, pourrait être une opportunité pour accueillir des cursus universitaires spécialisés sur les ressources et activités marines. Le parrainage des jeunes par des seniors expérimentés est évoqué pour accompagner, *coacher* des jeunes. La mise en place d'un salon des métiers de l'île est suggérée.

Ces échanges constructifs se sont terminés sur l'idée de lancer une boîte à idées pour favoriser l'emploi des jeunes à l'île de Ré. ■



CAFÉ CITOYEN DU CESIR

Les emplois des jeunes sur l'île de Ré en débat

Le 17^{ème} café citoyen du Conseil économique et social de l'île de Ré qui s'est tenu le 18 octobre dans les locaux de Cowork en Ré, à Loix, avait pour thème « la création d'emplois pour les jeunes ».

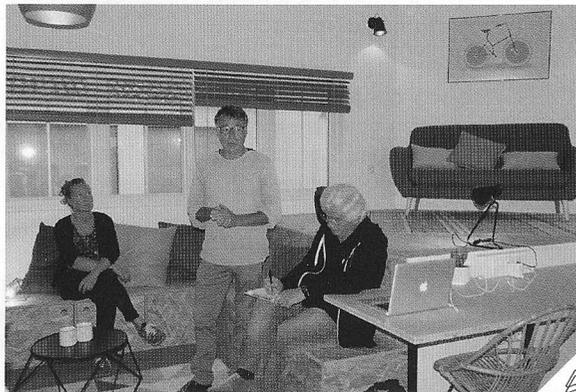
Les jeunes en question n'étaient guère représentés, mais l'assistance semblait très impliquée sur cet enjeu. Après que Nathalie Wiederkehr, l'hôtesse des lieux, ait expliqué comment son projet de Tiers Lieux avait mûri, et présenté ses ambitions, Michel Lardeux et Didier Guyon ont lancé et animé le débat.

La naissance en 2017 de deux espaces de co-working sur l'île de Ré n'est pas un hasard, ceux-ci correspondant à un nouvel état d'esprit des jeunes dans leur rapport au travail.

Un départ des jeunes de l'île de Ré qui s'accélère

Sur l'île de Ré, une forte saisonnalité, un taux de chômage de 11 % et l'augmentation du chômage des jeunes caractérisent le contexte. Peu - voire pas - de chiffres spécifiques aux jeunes sont disponibles.

Une meilleure employabilité des jeunes, leur accompagnement dans la création de leur entreprise et donc de leur emploi autour d'un projet, une plus grande facilité de logement et d'implantation en termes de foncier ou de bâtiment...



Nathalie Wiederkehr (Cowork en Ré), Didier Guyon et Michel Lardeux, les deux animateurs du débat organisé dans le cadre du Césir.

tout cela est indispensable pour maintenir les jeunes au pays, en attirer de nouveaux et in fine atteindre l'objectif politique fixé à une population permanente de 20 000 habitants (contre 18 000 aujourd'hui).

Beaucoup trop de jeunes et de jeunes familles sont contraints de quitter l'île de Ré, malgré leur volonté d'y construire leur vie. Et d'après le CESIR, ce phénomène serait en phase d'accélération.

Les quelques jeunes présents ont témoigné de leur difficulté à se loger, trouver un local, viabiliser une activité à l'année... Et la proximité de La Rochelle, bassin d'emploi potentiel, favorise évidemment la migration professionnelle et personnelle vers le continent. La disparité entre le nord et le sud de l'île de Ré a été relevée comme un problème qui se renforce encore...

Différents gisements potentiels d'emplois

Parmi les gisements de création d'emplois et d'activités, ont été cités évidemment le tourisme, les services à la personne qui recouvrent

souvent des métiers difficiles, mais aussi des métiers basés sur la matière grise, intellectuels, numériques, etc. L'« Image île de Ré » peut être un formidable accélérateur pour de vrais projets...

Un participant a suggéré que « du fait de la disparition inévitable de la Maison Centrale de Saint-Martin au vu de sa vétusté, de la faiblesse de l'Université de La Rochelle, qui ne résistera pas face aux pôles universitaires des grosses agglomérations de la région, mais aussi du potentiel du port en eaux profondes de La Rochelle, la création d'une université La Rochelle/Ré spécialisée sur les thématiques de la mer, du littoral, de la pollution », etc constituerait un atout considérable.

La création sur l'île de Ré d'une pépinière d'Entreprises, d'un réseau de parrains constitué d'Entrepreneurs en activité ou d'anciens Entrepreneurs à la retraite - ils sont nombreux sur l'île et représentent un potentiel et une expérience qui seraient riches pour de jeunes



Un public très impliqué dans le débat.

entrepreneurs -, d'un observatoire de l'emploi spécifique, d'une plus grande proximité entre le monde éducatif et le monde économique, d'une plateforme numérique des métiers sur l'île de Ré... et l'intégration d'un vrai volet dédié à l'emploi et à l'entrepreneuriat des jeunes dans le projet politique de territoire sont autant d'idées qui ont été lancées par les participants. Il serait aussi opportun qu'un noyau de jeunes, motivés et ayant un certain leadership, mobilise autour de lui les jeunes du territoire pour mieux définir leurs attentes et leurs idées visant à maintenir au pays le plus grand nombre de ceux d'entre eux souhaitant s'y établir professionnellement.

L'emploi des jeunes constitue un enjeu vital pour l'avenir de l'île de Ré, dont les élus devront rapidement s'emparer pour atteindre leur objectif de seuil d'équilibre de la vie permanente estimé à 20 000 habitants. ▀